

# Une nuit bien paisible

Cette nuit d'hiver était claire et le firmament était constellé d'étoiles.

Les Tisseurs, ainsi que la troupe composant le convoi, tentent de savourer ce temps de repos, après une seconde journée de voyage qui offrit la détestable surprise de les faire affronter une meute de loups. Les hommes du guet, bien que peu expérimentés, afin combattu avec ardeur et les pertes étaient minimales.

Dame Naërya, après avoir chargé maître Finaël de trouver un ruisseau, était partie se débarbouiller, accompagnée par Aprivué.

Chacun vaque à ses occupations et tentent de profiter de la tranquillité du lieu.

Vers 21h, dame Naërya revient vers le charriot. Edegilon semble alors le seul à noter son retour. Cette princesse, au charme séduisant, exhibe alors un magnifique collier. Edegilon, ne se sentant peu apte à le décrire précisément à ses compagnons décide finalement d'esquisser tant bien que mal, la vue. Il dessine alors le portrait de dame Naërya, avec sa robe laissant entrevoir sa poitrine haletante, et ce somptueux bijou.

C'est alors qu'Arlan interpelle Edegilon :

- « Cher ami, excuse-moi de te déranger ainsi » et il marqua une pause, son œil attiré par le croquis esquissé par son compatriote.  
« Qu'est-ce ? Ne serait-ce pas notre chère dame Naërya ? »

- « Si, maître Arlan ». Dit-il un peu surpris et gêné.  
« Veuillez excuser ma piètre qualité de dessinateur, mais ce dessin n'a pas comme utilité l'esthétisme, je laisse ceci pour les personnes douées pour cela. »

- « Ah bon ? Et donc, pourquoi faites-vous cela alors ? » rétorqua, surpris, l'aratar.

- « Toujours pour la même raison. Celle qui m'amène, personnellement, égoïstement peut-être, à errer avec vous depuis plusieurs longues semaines. Celle là même, pour laquelle, je ne peux que vous remercier, vous et nos amis, car je ne cesse de progresser. Jour après jour, le puzzle de ma mémoire, se reconstitue, lentement. Dessiner, pour ne pas oublier. Dommage que je ne l'aie compris, que bien trop tard... »

- « Allons !!! Cessez d'avoir des regrets. Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, laissez les choses venir à vous. Ne forcez pas votre mémoire. »  
Après avoir marqué un silence, il reprend :

« Profitez de l'instant présent et tentez de vous orienter vers l'avenir qui nous réserve, certes des moments de doutes et d'inquiétudes, mais qui a l'exclusivité de nous permettre d'avancer pleinement. »

- « Oui, vous avez probablement raison » fit Edegilon hésitant. « Mais j'ai besoin de savoir. J'ai besoin de comprendre. »

« D'ailleurs, il est surprenant de constater que, j'ai le sentiment que mon envie de vengeance envers ces criminels, est moindre. Peut-être que la violence quotidienne qui nous entoure commence à « m'endurcir » »...

- « Prenons une petite tisane et tâchons de nous reposer, je crains que les événements d'aujourd'hui n'étaient qu'une mise en bouche de ce qui nous attend. Et, le passé de certains d'entre nous, risque bien de resurgir brutalement, croyez-moi ».

S'apprêtant à repartir, Arlan marque un nouveau temps d'arrêt sur l'esquisse de son ami et son œil est interpellé par un détail qu'il n'avait, jusque-là alors, pas remarquer, autour du cou de la femme.

« Mais dites-moi, je ne crois pas avoir vu dame Naërya ainsi parée ? »

- « Oui, cher ami. Dame est rentrée de sa toilette ainsi. Ce collier évoque-t-il quelque chose pour vous ? »

